

La lettre de la Fondation Pierre Vérots

POUR L'ETUDE ET LA PRESERVATION DE LA FAUNE ET DE LA FLORE DE LA DOMBES

déclarée d'utilité publique par décret du 13 juin 1984

Sommaire

- Chemin parcouru p. 1
- Inauguration de l'étang p. 1
- Oiseaux et plantes protégées au rendez-vous de l'étang Praillebard p. 2/3
- Actualités p. 4



L'étang Praillebard

inauguré par M. Jean-Loup FLEURET

Vice-Président de la Région Rhône-Alpes,

Délégué à l'Agriculture,

au Développement rural et à l'Environnement

M. Jean-Loup FLEURET inaugurera officiellement au nom de la Région Rhône Alpes l'étang Praillebard recréé par la Fondation Pierre Vérots et dont la mise en eau se poursuit progressivement depuis l'achèvement des travaux.

A cette occasion M. Jean-Loup FLEURET et M. Jean ANDRIOT procéderont également à la signature officielle du contrat de site "Patrimoine naturel de Rhône-Alpes" en vertu duquel le programme quadriennal d'action élaboré par la Fondation est soutenu financièrement par la Région. ■

éditorial

CHEMIN PARCOURU

Au moment où je m'appête à quitter cette vénérable mais encore jeune institution, je ne peux m'empêcher de regarder en arrière, avec une certaine fierté, car j'ai vu naître ce projet et j'ai bien modestement participé à sa concrétisation à travers ce que l'on appelle un peu technocratiquement "son instruction".

Que de chemin parcouru en une quinzaine d'années ; que d'engagements nécessaires pour donner à cet espace un statut de "grand".

Si l'on se réfère à la liste des fondations d'utilité publique en France, on constate que peu de ces fondations ont trait à la protection et à l'étude de la nature. Ceci donne encore plus de crédit à la Fondation Pierre Vérots et justifierait, si besoin était, toute l'importance du travail accompli.

La propriété léguée par Monsieur Pierre Vérots était un espace remarquablement situé, aux limites sud de la Dombes et au coeur même d'une zone d'intérêt écolo-

gique dite "du Grand Champ" reconnue pour une avifaune de passereaux forestiers extrêmement riche et diversifiée.

Ce domaine clos en grande partie, composé d'étangs, de prairies, de milieux boisés, présentait une situation intéressante pour que soient définies et mises en oeuvre des modalités de gestion de milieu humide permettant d'enrichir un patrimoine déjà reconnu.

La Fondation, fidèle à ses objectifs, a su engager les travaux nécessaires à la valorisation du domaine ; l'intérêt de ce site naturel présente à ce jour une valeur écologique tout à fait remarquable et représentative du patrimoine dombiste permettant d'offrir aux scientifiques et aux chercheurs un milieu d'études et d'expérimentations de grand intérêt.

Soucieux également de répondre à l'objectif pédagogique affiché dans les statuts de la Fondation, les administrateurs du domaine envisagent la création d'un observatoire permettant, par le biais de matériel vidéo télécommandé à distance, d'offrir au public l'observation du parc sans risque de perturbation du milieu et de l'avifaune aquatique qui le fréquente.

Je formule le souhait qu'à l'heure où la Fondation confirme à la fois sa vocation, le sérieux de sa gestion, le respect de ses objectifs et la valeur remarquable de son milieu, elle suscite autour d'elle toute l'attention qu'elle mérite en tant qu'institution vouée à l'intérêt général. ■

Gérard OLIVIER

Ancien Chef de la Division
Environnement et Développement
à la D.I.R.E.N Rhône Alpes.



Voici l'étang Praillebard

"tel qu'en lui-même enfin la mise en eau le change".

Le résultat est spectaculaire pour ceux qui, connaissant le site à l'origine, ont pu mesurer l'ampleur des travaux et assister à la montée progressive des eaux. Une avifaune peu répandue en ces lieux jusqu'à présent n'a pas tardé à découvrir cette nouvelle aire de fréquentation tandis qu'une végétation spécifique de ce type d'étang peu profond se développait. Il revient maintenant aux scientifiques d'observer l'évolution dans cet espace de préservation de la nature.

Oiseaux jusque là peu répandus dans la Dombes et

De premiers résultats qui passent les espérances

La faune et la flore attendues seront-elles là et dans quel délai ?

C'est la question que l'on se pose tout naturellement lors de la récréation d'un étang, même si l'on sait que chaque espèce ne tarde généralement pas à découvrir le milieu qui lui convient.

De fait, moins d'une année après la remise en eau (progressive) de l'étang Praillebard, les premiers résultats passent les espérances.



Parmi les *Canards plongeurs* qui fréquentent le milieu de l'étang, voici une *Nette rousse* mâle dont trois couvées ont été observées à Praillebard au printemps.

Mais il y a plus encore à mettre au crédit de ce nouveau biotope : l'on a constaté, durant la saison de reproduction la présence d'espèces non nicheuses dans la Dombes : la Guifette noire, cinq espèces de Chevaliers (Arlequin, Aboyeur, Culblanc, Guignette, Sylvain).



Voici l'*Echasse blanche*, ailes et dos noirs, aux longues pattes roses. Elles se nourrissent d'insectes et de petits mollusques dans les eaux peu profondes. La Dombes semble être le site le plus régulier de la reproduction de cet oiseau pourtant peu répandu à l'intérieur des terres.

Une forte fréquentation de l'étang par l'avifaune aquatique

Eu égard à la surface immergée au cours du printemps - à peine plus de 15 hectares sur un total de 24 - l'étang a connu une forte fréquentation par l'avifaune aquatique reproductrice.

Outre la présence de nombreuses nichées de Canards dont notamment *Nettes rousses* et *Morillons* (qui sont peu fréquents dans la région), l'on a vu des oiseaux beaucoup plus rares : ainsi des couples d'*Echasses blanches*, de *Vanneaux huppés*, de *Petits Gravelots*. Et aussi des *Guifettes moustacs*.



Le *Chevalier aboyeur* a belle allure sur ses longues pattes vertes, son long bec remontant légèrement. C'est un migrateur régulier qui fréquente particulièrement les bancs de vase.

Il est inhabituel d'observer l'ensemble de ces oiseaux peu répandus sur un même étang et cohabitant avec des espèces plus communes telles que Colverts, Milouins, Grèbes à cou noir, Foulques...

D'autres oiseaux nicheurs implantés sur des étangs voisins fréquentent également Praillebard durant une partie de la journée : Aigrettes garzettes, Hérons garde-boeufs, Hérons pourprés, Hérons cendrés, Canards Souchets, Martinets, Hirondelles.



Emblème de la Fondation, le *Vanneau huppé* devenu rare retrouve un milieu qui lui convient. Voici une femelle sur une vasière en bordure d'étang.

Diverses études seront réalisées pour déterminer l'impact de la récréation de l'étang

Il est satisfaisant de constater quelques mois après la remise en eau d'un étang ancien que les premiers résultats paraissent passer les espérances. Encore faut-il ne pas s'en tenir à des impressions superficielles et engager des études permettant de recueillir un maximum d'informations en vue d'en faire profiter éventuellement d'autres aménagés ou gestionnaires d'étangs :

- des observations hebdomadaires sont réalisées qui portent sur l'avifaune aquatique ; elles permettront de déterminer si l'attrait global du domaine s'est accru ou s'il s'est agi d'un simple déplacement des populations au sein du parc ;

- le recensement et l'inventaire des populations d'amphibiens réalisés en 1997 et 1999 avant la remise en eau de l'étang Praillebard ont été reconduits cette année et seront poursuivis l'an prochain ;

- un relevé botanique est programmé pendant trois ans en vue de déterminer l'évolution de l'étang et sa capacité à accueillir des plantes rares ;

- des analyses chimiques sont prévues pour comparer la qualité de l'eau de Praillebard avec celle d'autres étangs.



Plantes protégées au rendez-vous de l'étang Praillebard

Une poussée végétale intense

Dès le mois de mai, la végétation s'est emparée de l'étang : plantes rares telles que **Héléocharis à épillets ovales**, **Utrriculaire vulgaire**, **Petite Naiade**, **Rubaniér émergé**, **Renoncule scélérate**, **Marsilée à quatre feuilles**, **Elatine fausse alsine**, **Hydrocharis morène**, **Pulicaire vulgaire**, **Isnardie des marais**, **Lindernie couchée**, **Salicaire à feuilles d'Hysope**, soit douze plantes protégées, visibles sept mois seulement après l'achèvement des travaux.



Isnardie des marais, protégée au niveau régional.

L. Curlet

Bien entendu les plantes traditionnelles sont également présentes : **Typhas**, **Phragmites**, qui laissent espérer la constitution de roselières dans certaines parties de l'étang ; **Plantain d'eau**, support cette année pour la nidification des Guifettes moustacs et des Grèbes à cou noir. Cette végétation fournit des abris aux oiseaux mais aussi aux invertébrés.

Ainsi l'étang - bien que nouveau - est-il déjà productif à tous égards, le gîte et le couvert étant fournis à l'ensemble des espèces animales et végétales.

Des amphibiens avant l'heure

Dès la fin de l'hiver, alors même que la surface recouverte d'eau était encore faible, certaines espèces d'amphibiens ont pris possession du territoire. Ainsi plus d'une centaine de **Rainettes vertes**, espèce protégée, ont occupé le site pour s'y reproduire. Les **Grenouilles vertes**, plus communes (bien que cette dénomination englobe deux espèces et un hybride dont certains représentants, comme la Grenouille verte "rieuse", sont rares dans la Dombes) se sont multipliées au point



Pulicaire vulgaire, protégée au niveau national.

qu'on les entend jusqu'aux limites du village de Monthieux.



Situé en aval d'un site voué depuis plusieurs années à la préservation de la nature, le nouvel étang bénéficie du fait que de nombreuses espèces étaient déjà présentes dans son voisinage. Ses caractéristiques propres vont permettre - on le constate déjà - de renforcer la biodiversité sur l'ensemble du domaine, de réaliser des observations pouvant constituer des références scientifiques de qualité pour les chercheurs et de mener des expériences en grandeur nature.

Un site, des objectifs, des choix techniques

Un étang à faible hauteur d'eau

Le site de l'ancien étang Praillebard - on se rappelle que son existence était mentionnée sur une carte hydrographique il y a un siècle et demi - présentait un profil relativement plat. Une question s'est posée lors des études préliminaires à sa rénovation. Fallait-il conserver ce profil alors que les engins modernes de terrassement auraient aisément permis de transformer le site en creusant pour réaliser un étang baquet à berges abruptes ?

Les choix techniques - étang peu profond ou non - dépendaient des objectifs et de la situation du site, en aval des deux étangs - Boufflers et Riquet - comportant des zones profondes.

L'objectif finalement retenu a été de respecter la tradition dombiste ancestrale d'un étang piscicole plat en considérant qu'il devait correspondre aussi à la meilleure diversité biologique.

Favoriser l'avifaune rare

Il s'agissait notamment de favoriser certaines espèces d'oiseaux d'eau qui ne rencontraient que peu fréquemment dans la Dombes des biotopes leur convenant du fait de la raréfaction des étangs plats : ceux-ci permettent d'obtenir des vasières lors des phases de vidange hivernale ou avec la baisse naturelle du niveau de l'eau en été. C'est alors que les limicoles - oiseaux à bec fin et plus ou moins hauts sur pattes - peuvent se nourrir d'invertébrés vivant dans la vase. La hauteur de leurs pattes et la longueur de leur bec déterminent, selon les espèces, leur faculté de fréquenter les zones exondées ou recouvertes d'eau sur une hauteur allant jusqu'à 30 cm.

Quant aux Canards de surface, la solution retenue les favorise également car ils utilisent la zone de faible hauteur d'eau qui suit la vasière lorsqu'on s'éloigne vers le centre de l'étang. Quelques zones plus profondes au centre de l'étang favorisent également la présence des Canards plongeurs.

Sans oublier la pisciculture

En retenant le mode de gestion - évolage, assec - l'on a aussi entendu favoriser la pisciculture conformément à une longue tradition dombiste.

Les zones à faible hauteur d'eau se réchauffent rapidement au printemps et permettent au phytoplancton et au zooplancton de s'y développer d'une manière précoce. Ils fournissent alors la seule nourriture possible pour les alevins. Par ailleurs, la présence d'herbiers aquatiques faiblement recouverts d'eau est utilisée par certains poissons pour y établir des frayères.

Le respect du cycle alterné peut en outre être un moyen d'entretenir les zones peu profondes en les gardant exemptes des joncs et en y maintenant des surfaces favorables aux frayères et aux alevins.

Les résultats des pêches menées au siècle dernier n'étant pas connus, il y aura lieu de procéder à des observations rigoureuses pour suivre le comportement de ce type d'étang compte tenu de son mode de gestion piscicole.



L'Académie de la Dombes visite la Fondation

A la suite d'une réunion de travail tenue dans la salle de réunion du Pavillon Praillebard les membres du Bureau de l'Académie se sont retrouvés pour une présentation par M. ANDRIOT du rôle et des activités de la Fondation et une visite du parc.

Dans son allocution de remerciements le Docteur Joseph RIVOIRE, Chancelier de l'Académie, a évoqué notamment "le droit de la nature à rester elle-même", grand principe oublié par l'homme. Et il a terminé ainsi : "Tandis que Georges BRAQUE les idéalise par la peinture, que SAINT JOHN PERSE les décrit avec lyrisme, vous, sur le terrain de Praillebard, vous êtes le protecteur et l'interlocuteur privilégié "des oiseaux semés au vent d'une aube". Ainsi vous leur permettez d'ensemencer à long terme nos sites et nos jours." ■



Le Chancelier Joseph RIVOIRE et le Président ANDRIOT, entourés des membres du bureau de l'Académie de la Dombes.



brève

– Un groupe d'étudiants en licence de biologie, accompagnés par l'un de leurs enseignants a fait sur place le bilan des observations réalisées sur les *Chouettes effraies* et *chevêches*.

Le projet d'étude est une sorte de stage de terrain destiné à familiariser les étudiants avec la mise en place d'expérimentations concernant notamment la faune. La Lettre aura l'occasion de revenir sur ce thème.

– Les membres du Club de randonnée de Saint-André-de-Corcy, intéressés par les questions relatives à la protection de la nature, sont venus observer les nombreux oiseaux d'eau présents sur le nouvel étang Praillebard et ce à partir de la terrasse du pavillon afin de ne pas perturber la faune. ■



Chouette effraie juvénile en duvet au cours d'un baguage par un spécialiste assisté d'une étudiante.

M. des Chateillers

Un administrateur s'en va, un autre arrive...

Monsieur Gérard OLIVIER, Administrateur de la Fondation représentant le Directeur de la Protection de la nature au Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement, part en retraite.

Membre du Conseil d'Administration depuis l'origine, il avait auparavant participé aux procédures administratives requises pour la création de la Fondation. Il nous dit dans l'éditorial de la première page tout l'intérêt qu'il a pris à l'exercice de son mandat.

Nous le remercions pour sa participation, toujours pertinente et conviviale, pendant plus de 15 ans.

La direction de la Protection de la nature sera désormais représentée par M. François DUVAL, Urbaniste en chef, Adjoint au Directeur Régional de l'Environnement Rhône-Alpes, Chef du Service de la Protection et de la Gestion de l'Espace. ■



Voici un détail de l'un des tableaux de Braque, auquel se réfère le Chancelier Joseph RIVOIRE et qui a inspiré en 1963 le dernier grand poème de Saint John Perse : "Oiseaux".

Un groupe d'ornithologues africains sur le site

Un groupe d'ornithologues, venus de cinq pays d'Afrique subsaharienne et exerçant leur activité dans le domaine de la protection de la nature, a visité le domaine de Praillebard dans le cadre d'un stage de formation de plusieurs semaines dans la Dombes, effectué à l'Office National de la Chasse à Birieux.

Dans notre région située sur la route migratoire des oiseaux entre nord et sud, ils ont pu observer des Echasses blanches pourtant rares en France mais nombreuses dans leurs pays. Leur intérêt s'est porté surtout sur certains Canards et Grèbes qu'ils connaissaient moins. ■



Le groupe d'ornithologues africains accompagné des membres de l'O.N.C.

Responsable de la publication :

Jean Andriot, Président de la Fondation Pierre Vérots

Rédacteur en chef :

Marc Jouffroy, tél. et fax 01 47 88 17 91

Secrétaire de rédaction :

Nadine Eddé, tél. 01 42 91 55 89

Maquettiste :

Pascal Péguay

Fondation Pierre Vérots

Domaine de Praillebard

Saint-Jean-de-Thurigneux

01390 Saint-André-de-Corcy

Tél. 04 74 00 89 33

